

Semur-en-Brionnaise

Un circuit d'art contemporain à travers les églises romanes

Saint-Christophe-en-Brionnaise

La biennale d'art contemporain Romanesque est de retour dans le Charollais-Brionnaise jusqu'au 21 septembre.

Douze artistes invités. Onze lieux. Et tout un circuit imaginé pour découvrir les œuvres d'art contemporain d'artistes de tous les horizons. Organisée en partenariat entre le Centre d'études des patrimoines (CEP) et l'association belge Lieux-Communs, cette biennale invite le public à pénétrer dans onze lieux du circuit des églises romanes du Charollais-Brionnaise.

“La biennale produit des rencontres originales au gré de la découverte des monuments historiques et des propositions des artistes. Romanesque invite à un regard inédit sur le territoire du Charollais-Brionnaise”, détaillent les organisateurs.

Pour cette troisième édition, les artistes exposent leurs œuvres dans les églises du territoire. À Saint-Julien-de-Jonzy, le public pourra retrouver les dessins-tapisseries de Sonia Anicetto. Cette Portugaise vivant à Bruxelles réalise un travail qui explore les interactions entre peinture, dessin et art textile, repoussant les frontières entre ces médiums. Avec “Géographies dissimulées”, elle cherche à instaurer un dialogue entre la nature et la spiritualité.

“L'église d'Iguerande résonne dans la réalisation de mes œuvres”

Camille Bruat a investi l'église de Fleury-la-Montagne. Cette diplômée de l'École nationale supérieure d'art de Bourges propose des dessins qui rappellent des maquettes d'objets, inspirés d'objets liturgiques, illustrées usuellement pour des dignitaires qui les avaient commandées. Ils sont suspendus en témoignage à un mode de vie où ces objets auraient pu exister.

L'église d'Iguerande accueille Chloé Girten, artiste belge dont le parcours s'est construit entre le cinéma d'animation et la céramique. Inspirée par l'animisme et l'imaginaire, son travail donne vie aux objets, créant un univers peuplé de figures évocatrices. Chaque pièce raconte une histoire et invite à une redécouverte poétique du quotidien, où le réel et l'étrange se mêlent dans une alchimie subtile. *“L'église d'Iguerande, avec ses chapiteaux ornés de motifs végétaux et de figures fantastiques qui racontent des histoires et insufflent une âme au lieu, résonne dans la réalisation de mes œuvres”,* témoigne l'artiste.

Deux artistes au CEP

Eugenia Reznik, ukraino-franco-canadienne, propose un travail artistique marqué par de nombreux déplacements. Il accorde une place centrale aux récits des



Le Centre d'études des patrimoines et l'association belge Lieux-Communs co-organisent cette manifestation dans onze sites patrimoniaux.

personnes invisibles, celles ayant connu un déracinement, en partant du principe que la grande histoire se compose des petites histoires de vies. *“Depuis plusieurs années, je développe un travail artistique où se côtoient le dessin, la vidéo, la broderie, les dispositifs numériques, les plantes et les récits sonores.”* Avec “Linières”, elle

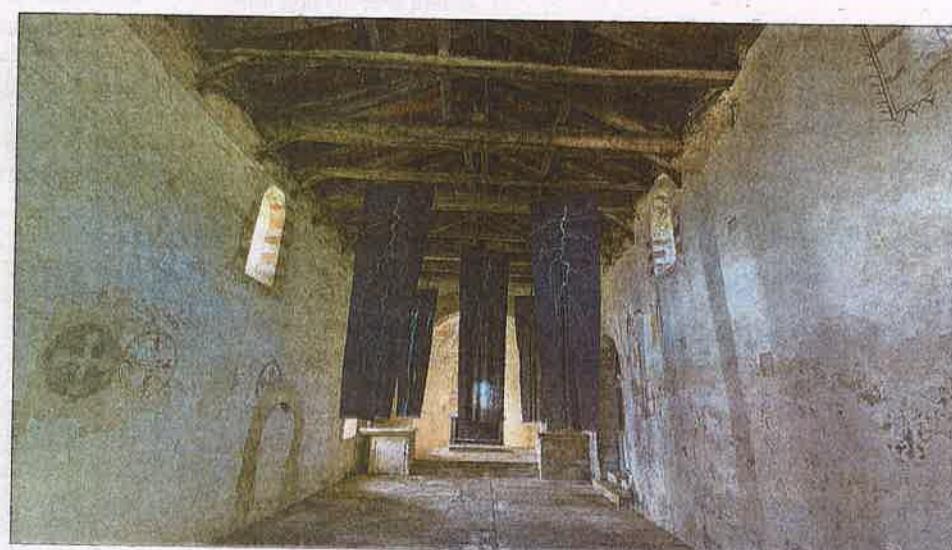
traite du lin à la fois comme un végétal et comme une racine culturelle.

Son œuvre est à découvrir à la chapelle Saint-Martin-la-Vallée de Semur-en-Brionnaise. L'installation est composée de quinze panneaux en géotextile sur lesquels sont brodées de très grandes racines de la plante de lin.

Enfin, deux artistes seront à retrouver au CEP : Jade Boissin et Kee-Tea Rha. La première exposera quatre grandes toiles reprenant quatre des contes de “Légende de châteaux de Bourgogne”. *“Une des thématiques fortes de mon travail est la notion de culture, de ce que fait la société”,* annonce Jade Boissin. De son côté, Kee-Tea Rha, originaire de Séoul, développe un travail de sculpture singulier dans lequel il expérimente différentes formes et états de la terre afin d'exprimer des “structures relationnelles”.

D'autres artistes seront à retrouver à l'église de Châteauneuf (Zoé Benoit), au cloître de la basilique de Paray-le-Monial (Isabella Hin), à la chapelle du cimetière d'Amanzé (Fantine Isis), à l'église de Baugy (Lucie Kerouedan), à celle de Bois-Sainte-Marie (Manon Pellan) ou encore à celle de Saint-Germain-en-Brionnaise (Julie Susset).

Cette manifestation sera aussi mise en avant des Journées du patrimoine de pays (du vendredi 27 au dimanche 29 juin) et lors des Journées du patrimoine (les samedi 20 et dimanche 21 septembre).



Eugenia Reznik a investi la chapelle de Saint-Martin-de-la-Vallée avec son œuvre “Linières”.

■ Jusqu'au 21 septembre, de 10h à 18h. Gratuit.